

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à [web@20minutes.ch](mailto:web@20minutes.ch)

RAPT À PAYERNE (VD)

15 mai 2013 12:05; Act: 15.05.2013 14:16

# «Le tueur présente un développement incomplet»

par Francesco Brienza - Docteur en psychologie, le professeur Philip Jaffé dresse un portrait complexe de Claude D. Selon lui, le trentenaire souffre de carence émotionnelle et il utilise les autres pour la combler.



on off i **Docteur, comment décrire Claude D., auteur du meurtre de la jeune Marie?**

Une faute?

Signalez-la nous!

Je ne le connais pas personnellement bien sûr, mais ce type de personnes présentent souvent deux pathologies principales. Un trouble de la personnalité et un développement incomplet.

## Qui se traduisent comment?

Manifestement, le tueur souffre d'une carence émotionnelle, d'un manque de confiance en lui. Il a peur d'être démuné et de se retrouver seul. Il doit être très sensible à l'abandon, ce qui explique qu'il utilise les autres pour assouvir ses besoins. Il fait preuve d'un égoïsme exacerbé: il ne ressent même pas qu'il crée du tort autour de lui.

**Claude D. avait déjà assassiné une ex-compagne dans le passé. Il a récidivé quelques mois après sa sortie de prison alors qu'il était aux arrêts domiciliaires. Y a-t-il eu un «bug»?**

Le processus qui a mené à sa «semi-libération» mériterait effectivement d'être analysé. A un moment donné, quelqu'un a estimé que Claude D. n'était plus dangereux. Peu importe qu'il récidive une semaine ou un an après sa sortie de prison. Il était suivi et encadré, cela n'aurait jamais dû arriver.

## Expliquez-vous?

Le fait qu'il ait rencontré une jeune femme, Marie, avec qui il a eu une liaison, aurait dû allumer tous les signaux d'alerte chez ses soignants. Quand l'a-t-il rencontrée? Comment? Une telle rencontre était un facteur de risque de récidive qu'il fallait prendre en compte.

## Parleriez-vous de «couac»?

Non, il est beaucoup trop tôt pour le dire. Il faut avant tout analyser le parcours du prisonnier avant et après sa «semi-libération». Et de toute façon, il serait trop facile de dire maintenant que le facteur de dangerosité était trop élevé pour le libérer. On est toujours plus intelligent après.

